

Ne jamais se retourner



Mathieu Chagnat | Responsable des activités culturelles du CIP

Ibrahim ne parle pas beaucoup. Peut-être par pudeur. Peut-être parce qu'il ne comprend pas bien le français. Peut-être parce qu'il a perdu la confiance dans les êtres humains.

Il est né dans la périphérie de la capitale de la Guinée. Dans le quartier de Cimenterie. Un grand rond-point en est le cœur névralgique. C'est un centre commerçant, grouillant de vie, de jour comme de nuit. Ibrahim vit avec sa mère, sa sœur et son grand frère, de huit ans son aîné. Il travaille depuis toujours dans la boulangerie familiale. Dans le quartier, tout le monde est boulanger.

Il est un enfant joyeux. Il subit quelques moqueries de ses camarades car il ne se comporte pas toujours comme les autres. Il ne joue pas au football, contrairement à tous ses autres camarades. Il est membre d'un groupe de musique traditionnelle, où il se sent à l'aise. Il danse, joue du théâtre, tape le tambour. Il est jeune et s'identifie au responsable du groupe. Au fil du temps, ils deviennent amis. Ils fréquentent. Il a 16 ans. Il est amoureux. La vie est belle.

Un jour, son grand frère découvre les deux amants. Tout le monde est là: la sœur, la mère, les voisins, la Police. C'est le scandale. Les cris, les pleurs, les insultes, les coups: un vrai lynchage pour l'adolescent terrorisé. Il s'enfuit par la fenêtre. L'homosexualité est interdite en Guinée, punissable et passible de plusieurs années de prison. Il ne va plus jamais revoir sa famille, son quartier et la boulangerie. Il ne reviendra plus. Il part. Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Mali... Pas de but, pas de direction, pas d'objectif précis. «Juste avancer, sans savoir où aller... Ne jamais se retourner.» C'est son mantra.

Il suit son destin et échoue en Italie. Dans le camp de réfugiés, un jeune Africain lui dit qu'il n'a aucune chance d'obtenir l'asile comme homosexuel. Alors l'adolescent se cache dans les environs de Naples. Il est terriblement seul. Il va travailler dans les champs de tomates pour quelques euros. Quatre ans où il est surexploité. Mais son patron remarque qu'Ibrahim est un peu différent des autres. Il le questionne et le harcèle. La peur reprend le dessus. Une peur panique. Partir à nouveau, sans se retourner.

Ce sera la France, un peu au hasard. Puis la Suisse et le canton de Soleure. Il prend son courage à deux mains. Il rencontre quelques amis qui ne le jugent pas. Enfin, il ose parler des raisons de son départ. Enfin, un peu de répit et de sécurité dans sa vie.

Aujourd'hui, il a 25 ans. Il a reçu une réponse négative à sa demande d'asile. Il étouffe, écrasé

sous le poids d'une tristesse immense. Il n'a plus d'espoir. Il ne mange plus. Il ne dort plus. Il pleure. Juste avancer – encore – et ne jamais se retourner...

Il a reçu une réponse négative à sa demande d'asile. Il étouffe, écrasé sous le poids d'une tristesse immense. Il n'a plus d'espoir. Il ne mange plus. Il ne dort plus. Il pleure.
